12e Année — N° 168 Le Numéro : 25 centimes Mercredi 27 Juin 1923

LE BEC

JOURNAL SPORTIF UNIVERSITAIRE

paraissant le mercredi

ABONNEMENTS :
6 mois ..... 5 fr. 50
Un an ..... 10 francs
Il est dû 1 franc pour chaque changement d'adresse.

Publicité et Abonnements :
BEC-AGENCE BORDEAUX

Rédaction et Administration :
59, Avenue Thiers, 59
BORDEAUX (Téléphone : 38-52)

Les manuscrits non insérés ne sont pas rendus

ORGANE OFFICIEL
du
" BORDEAUX - ÉTUDIANTS - CLUB "

Défense des intérêts sportifs Scolaires et Universitaires

Fête du XXe Anniversaire

Joyeusement le B.E.C. a fêté ses vingt ans. Fête de famille, comme il convenait, sans battage et sans réclame intempestive. Supérieurement organisées par de Rocca-Serra, Chappert, Regimbeau et quelques autres dévoués, les diverses manifestations ont connu le plus franc succès. La soirée artistique de la salle Franklin ouvrait la série et fut un véritable coup de maître. Nos amateurs de la rue Servandoni firent de leur mieux à côté des étoiles qui avaient bien voulu nous donner leur gracieux concours. On ne pouvait pas souhaiter un succès plus complet et une salle aussi enthousiaste, autant que brillante témoigna largement aux artistes sa satisfaction. Tous les vrais amis du B.E.C. étaient là. Ce ne fut pas une mince satisfaction pour nous de sentir en cette occasion la chaude sympathie qui entoure notre club. Non le B.E.C. n'est pas mort, ni en danger, et la foi bécéiste brûle plus ardente que jamais au cœur de la grande majorité des Etudiants.

Vingt ans, c'est peut-être l'âge des folles illusions et des espérances sans bornes, mais c'est aussi l'âge des forces neuves et des plus chauds enthousiasmes. Avec une âme de vingt ans on arrive aux réalisations les plus inespérées. Le B.E.C. a vingt ans. Il est plus vivace, plus vibrant qu'il ne l'a jamais été. Il grandira encore et poursuivra vers la gloire sa magnifique destinée.

Convocation d'Assemblée Générale

Une Assemblée générale extraordinaire du B.E.C. se tiendra le mardi 10 juillet 1923, à 20 h. 30, au siège de l'Association générale des Etudiants.

Ordre du jour :
Modifications aux statuts
Election du Conseil de Direction

La présence de tous nos membres est indispensable.

SOIRÉE THEATRALE

Le Bec avait 20 ans. Rome dominait Sparte,
Déjà Mussolini perçait sous Bonaparte.
Dans Bordeaux radieux, des chœurs estudian-
[tins
Chantaient comme un rayon dans un joyeux
[matin.

Le B.E.C. a vingt ans. A cette époque de centenaires, cette date ne peut passer inaperçue. Mais si les centenaires ne sont que pour les morts, nous, nous commémorons les vivants. Car le B.E.C. l'est encore et pour longtemps.

Quel enthousiasme, quelle ferveur dans cette assemblée emplissant la vaste salle Franklin jusqu'à la cimaise.

Le docteur Aumont présidait, entouré de personnalités. M. le directeur de l'Ecole de Santé Navale, M. le recteur, MM. les professeurs Ferré, Rocher, Sigalas, Lamarque, et notre éminent président de l'A. G., Rocherol.

Le concert fut un régal. Un charme puissant et doux à la fois s'insinua par l'enchantement vocal que sut déployer M. Alban Grand, du Grand-Théâtre.

Laouilhau nous modula ses merveilleuses sonorités et sous son prestigieux archet un monde coloré et magnifique défila sous nos yeux éblouis.

Mlle Lise Landral, du Grand-Théâtre, nous prodigua les harmonieux trésors de sa voix et ses mélodies d'amour créèrent un exquise émotion.

Notre ami, le docteur Bajac, fut l'étincelant pianiste que nous avons le précieux bonheur de posséder parmi nous. Et l'auditoire très connaisseur, sut retrouver la maîtrise de l'interprète à travers les accents mystérieux du divin Chopin.

Puis un assaut d'épée suivi d'un assaut de fleuret, où brilla avec une élégance et une distinction suprêmes, notre ami Bajac (2e citation) emballèrent l'assistance.

Ce fut alors le tour de notre troupe théâtrale, dans la revue « Tous unis... vers Cythère ». Les auteurs surent allier la magie du verbe à la prestance de l'esprit, et la souplesse du geste à l'attrait du chant.

Les auteurs de Rocca et Chappert y prodiguèrent les ressources multiples de leur verve spirituelle et fine.

L'interprétation féminine réalisa la perfection. Mme Madisy, du Trianon, et Mme Jeannette, des théâtres de Bordeaux, conquirent les faveurs du public par la diversité de leur talent et le charme de leur plastique.

L'interprétation masculine fit de son mieux à leur côté. Bézian fut un Mendez idéal et un américain pas trop wilsonien Chappert fut tout avec esprit. De Rocca amusa follement. Magendie, Lascaux et les autres se prodiguèrent avec bonheur. Peyre fit sensation. Dupaya se démena dans le trou du souffleur.

A signaler les débuts de notre Gaby national, de notre dévoué Souques et de notre jeune camarade Caillères.

Puis dans une apothéose indescriptible, le chant du Bec s'éleva, solennel, grave, fantastique et dut aller faire tressaillir dans leurs draps les vieux stadistes farouches, tandis que de partout, de tout le ciel, les espoirs accouraient soutenir nos chants et nos âmes dilatées.

Des fleurs, encore des fleurs. L'orchestre de l'Ecole de Santé Navale, tout nouvellement créé, nous fit apprécier une verve déjà sûre, une interprétation originale et un harmonieux ensemble.

Merci à ses artistes et à leur chef Larrazet, dont la valeur musicale s'affirme de jour en jour.

Et je m'en voudrais de terminer sans rappeler les remarquables silhouettes — tant les trois dieux que le casque gaulois — que nous devons à notre éclectique et polyvalent Chappert.

A. D.

EXTRAIT DE LA REVUE.

Ce que c'est que le Bec

L'ATHLÈTE.

Je voudrais des renseignements sur le B. E. C. ?

LE BÉECISTE.

Ce que c'est que le B.E.C. ? O fangeuse ignorance,
Vous ne savez donc plus votre Histoire de France.
Peut-être lisez-vous les poètes hindous,
Laissant aux pauvres gens les gloires de chez nous.
Ce que c'est que le B.E.C. ? L'idéal magnifique
Qui veut dans un corps sain un esprit éclectique.
Le B.E.C. c'est un éphèbe au front lourd de lauriers,
Qui sait chanter les vers et vaincre un lévrier.
C'est la fête du muscle au rythme des cithares.
C'est Milon de Crotone... et c'est aussi Pindare.
Le B.E.C., c'est la gaîté narguant les noirs destins.
Un hymne glorieux au son des tambourins.
C'est le flambeau sacré et c'est l'enthousiasme,
C'est la fine satire et jamais le sarcasme.
Le B.E.C., mais c'est un peu notre pays natal,
Truculente Gascogne et son vin triomphal.
C'est le beau fandango des idylles champêtres,
A l'ombre du fronton, le dimanche après vêpres.
C'est le beau ciel de Pau paré d'or catalan.
C'est la calme Charente et ses pampres ardents.
C'est les gars charpentés des côtes morbihanes,
Chantant pour s'étourdir des danses korriganes.
C'est tout cela le B.E.C. et quelque chose encor.
Notre richesse, à nous, qui n'avons jamais d'or,
Notre orgueilleux blason, balafré mais sans tâche,
Le BEC, mon jeune ami, pour nous, c'est un panache.

A. D.

Athlétisme

Les Championnats de France Universitaires

Lou noste Sempé n'enlève que... 7 championnats.

Bet céou de Paou... Merci ! Tu daignas émigrer en notre cité trop délaissée, et apporter le sourire accueillant de ton fier soleil à nos vaillants camarades estudiantins d'outre-Gascogne. Grâce à toi ô Phébus, notre réunion prit la tournure d'une brillante compétition intime, familiale, où pas une note discordante ne fut entendue. Un public choisi, chaleureux, enthousiaste, prodigua avec tout son cœur ses bravos à nos splendides athlètes. Un sport de grande envergure fut pratiqué, les performances furent en majorité supérieures à celles enregistrées cette année en Côte d'Argent. C'est pour nos étudiants sportifs un grand honneur et, pour nous ici une source de fierté.

Merci à vous, chers et valeureux camarades, d'avoir répondu à l'appel des organisateurs ; vous surtout que la distance et les proches examens n'ont pas effrayés. Aux Universités de Paris, Dijon, Rouen, Grenoble, Clermont-Ferrand, vont nos remerciements bien cordiaux pour leur brillante représentation. Grâce à vous chers amis, l'athlétisme universitaire s'est affirmé.

Tous, vainqueurs ou vaincus êtes néanmoins les champions de l'Idée, du bel Idéal, de l'amateurisme intégral qu'est le sport universitaire. Continuez dans cette voie, faites toujours des adeptes et puisqu'il faut combler des vides cruels, souvenez-vous de nos chers morts, écoutez leurs voix, et vous constituerez ainsi une plus grande France, saine, loyale, forte, éprise toujours de justice et de liberté. Nous aurions été heureux de voir figurer sur le terrain des représentants des Universités de Nancy, Lille, Nantes, Limoges, Montpellier, etc..., il nous faut hélas regretter ces absences !

Ce fut dès lors un beau duel entre les deux grandes universités parisienne et bordelaise.

Bordeaux, grace à l'appoint formidable de notre prestigieux Sempé, enleva neuf épreuves, laissant à Paris quatre jolies victoires, pendant que Dijon par Cornet et Clermont-Ferrand par Deleix, complétèrent le lot des heureux élus. Je prie notre grand et si sympatique Gaby de m'excuser : cependant, je ne puis passer sous silence sa magnifique course dans le 110 m. haies. Dans cette épreuve, notre espoir olympique accomplit le meilleur temps de la journée en France, 15' 3/5. Cette performance alliée à son bond dans le saut en longueur de 6 m. 85, également le meilleur de la journée, classe notre international comme grand favori dans ces deux épreuves aux championnats de France généraux.

Voici les résultats techniques :

100 mètres. — 1er Sempé (B.E.C.), temps : 11' 1/5 ; 2e Fournier (P.U.C.) ; 3e Delais (P.U.C.) ; 4e Daron (B.E.C.) ; 5e Monnier (B.E.C.) ; 6e Valin (Rouen).

Sempé en légère avance sur le pistolet fuit en puissantes foulées vers le poteau. Fournier, franchement mal parti, remonte très fort et termine très prés. Delais, Darin, Monnier, Valin, font aussi une arrivée disputée.

1.500 mètres. — 1er Percevault (P.U.C.), 4 m. 26 4/5 ; 2e Bertrand (B.E.C.) ; 3e Merriné (P.U.C.).

Course sans histoire de Percevauld. D'une foulée souple et régulière il lache tout le monde, prend une belle avance et termine très frais. Bertrand se débarrasse de Merriné en démarrant au dernier tour.

Saut en longueur. — 1er Sempé : 6 m. 85 ; 2e Simon (B.E.C.) : 6 m. 52 ; 3e De Palmas (B.E.C.) : 6 m. 28.

Cette épreuve confirme les qualités de grand sauteur de Sempé, et les grands progrès de Simon et de Palmas.

200 mètres. — Dohy (P.U.C.), 23" 1/5 ; 2e Béteille (P.U.C.) à 5 m. ; 3e Monnier (B.E.C.).

Joli course de Dohy au style puissant, Monnier qui avait ses chances, manque de confiance et n'insiste pas.

Lancement du disque. — 1er Sempé (B.E.C.), 35 m. 53 (record de France universitaire) ; 2e Monnier (B.E.C.), 31 m. 60 ; 3e Krotoff (P.U.C.), 28 m. 60.

Saut à la perche. — 1er Paramel (P.U.C.), 3 m. 28 (record de France universitaire) ; 2e Ducaud (B.E.C.), 3 m. 25 ; 3e Seynat (B.E.C.), 3 m. 10.

Joli duel entre Paramel et le débutant Ducaud. Finalement Paramel l'emporte ; Ducaud reçoit de chaleureuses ovations, et nous l'encourageons à persévérer.

400 haies. — 1er Simon (B.E.C.) en 59" 3/5 ; 2e Frichou (B.E.C.).

Jolie course où Simon tient à se réhabiliter de sa course dernière, il y parvient au grand dam de Frichou, nullement entraîné à cette épreuve. Temps excellent, le meilleur de la saison au Comité.

5000 mètres plats. — 1er Deleix (Clermont-Ferrand) ; 18" 25' ; 2e Hermelin (Paris).

Sept partants. Peu à peu le peloton s'égrenne et se disloque. Deleix place un démarrage au bon moment et lache Hermelin à l'avant dernier tour. Raynal (B.E.C.), incommodé par la chaleur manque de conviction.

400 mètres plat. — 1er Cornet (Dijon), 51' 2/5 ; 2e Genty (Grenoble) ; 3e Montéfiore (Paris).

Cornet prend franchement la tête. Genty et Montefiore se gênent. Montefiore par-

vient à prendre la foulée de Cornet et pendant 300 mètres lui donne une belle chasse. Le champion de Bourgogne résiste bien et gagne, Montefiore n'insiste plus et se fait coiffer par Genty bien revenu.

Saut en hauteur. — 1er Sempé, 1 m. 75 ; 2e ex-æquo, Lambotin (Grenoble) et De la Lama (B.E.C.) 1 m. 65.

Très éclectique, Sempé gagne ce qu'il veut. Lambotin (Grenoble) a un saut très remarqué, très applaudi, mais manque d'une plus grande efficacité. Le jeune espoir De la Lama progresse avec un style très plaisant.

800 mètres plat. — 1er Fréchoul (B.E.C.), 2' 9" 1/5; 2e Kervarec (B.E.C.) ; 3e Lavergne (B.E.C.)

Révélation de Fréchoux. Kervarec en qui maints espoirs étaient mis, semble traîner un lourd poids dès le deuxième tour. Lavergne courageux, pousse, mais ne parvient pas à battre son camarade d'écurie.

Lancement du poids. — 1er Sempé (B.E.C.), 11 m. 21 (record de France Universitaire) ; 2e Monnier (B.E.C.) 10 m. 01 ; 3e Krotoff (P.U.C.) 9 m. 20.

110 m. haies. — 1e Sempé (B.E.C.)15" 3/5 (record de France Universitaire) ; 2e Krotoff.

Course absolument magnifique de Sempé. Il n'est pas poussé et ne commet pas une faute. S'il se ménage, il doit encore améliorer son temps.

Lancement du Javelot. — 1er Sempé (toujours lui), 38 m. 15 ; 2e Krotoff.

1000 m. relais, 4 × 250. — 1er Paris (Montefiore, Beteille, Deville, Dohy) ; 2e Bordeaux (Simon Lascaud, De Palmas, Fréchoux).

Course remarquable. Simon intoxiqué par Montefiou n'ose pousser, c'est la perte de la course. Lascaud, De Palmas et Fréchoux se comportent brillamment.

H. FRITSCH.

N. B. — Quelques personnes mettent en doute les résultats de certaines épreuves. Je puis affirmer que toutes les pistes avaient les dimensions réglementaires. Le sautoir en longueur à qui il manque peu de chose, ne peut être considéré comme irrégulier.

H. F.

Le succès et les performances des Championnats Universitaires sont dûs pour une bonne part à l'état de la piste et à la bonne organisation. Notre camarade Simon et notre ami Fritsch se sont dépensés sans compter. C'est avec reconnaissance que nous leur disons merci pour leurs efforts.

PELOTE BASQUE

Le Comité de pelote du B.E.C., à l'occasion du 20e anniversaire, avait eu l'excellente idée d'organiser une partie entre nos meilleurs joueurs. Ce fut, pour les connaisseurs et les profanes l'occasion d'assister, au Trinquet Moderne, à un magnifique duel entre nos as Detchart, Housset. Admirablement secondés par Dangou et Balerdi, le basque sec et nerveux, le pelotari puissant et flegmatique d'Arbonne, adversaires pour une fois, se livrèrent une lutte ardente.

Après plusieurs « ados » et des phases de jeu palpitantes au possible, le camp Detchart-Dangou remporta par 50 points à 45, une victoire chèrement acquise.

Que nos quatre camarades trouvent ici nos compliments pour l'agréable matinée qu'ils nous ont procurée.

Yoc.

LE BANQUET

Pour notre repas, quelques petits oiseaux
Que l'on nomme cailles, bécasses ou perdreaux.
(*Air connu*).

La salle Tcharner après la salle Franklin, offrait son cadre hospitalier à la dernière manifestation — du moins officielle — du vingtenaire du B.E.C.

Le banquet — quelles rissolées, quelles fricassées, quelles lèchefrites ce mot prestigieux évoque. Et quelle cascade de vins prestigieux, et quel chahut.

L'entrain ne fut pas long à venir. Et il alla « crescendo ». Le camarade Krotoff, du P.U.C., fut le premier orateur — on était à peine au potage. Puis cela continua dans une atmosphère vibrante de gaieté juvénile. C'était le débordement et rien ne fut cassé, sauf deux chaises qui s'écrasèrent à bout de souffle. Et cette absence de casse prouve qu'au Bec, même aux moments les plus inquiétants, on sait encore se tenir. Ducau, cependant, n'avait plus la souplesse et l'allure de l'après-midi.

L'heure des toasts arrivée, le docteur Aumont nous définit le devoir de tout universitaire et nous parla d'espérance et de foi. J'espère que la parole éloquente de notre président a éveillé des échos dans l'âme de tous ceux qui aiment le Bec.

Rocherol remercia les étudiants venus de tous les coins de France.

Larrousse, en quelques mots bien sentis, nous fit un peu de grammaire bordelaise.

Babel au nom de la presse, prononça un discours vigoureux et extrêmement sympathique.

Petit-Jean fut acclamé comme étant à l'heure actuelle, le pionnier des sports universitaires et sa conviction ardente impressionna profondément toute l'assistance.

Un pilou-pilou triomphal clôtura le banquet proprement dit, mais non pas la fête qui se prolongea un peu partout. Et les bourgeois qui ne le savaient pas, apprirent bien vite par nos clameurs que le B.E.C. fêtait ses vingt ans.

Espérance, joie, certitude.

C'est la conclusion de notre fête. Le Bec est bien vivant, plus solide que jamais et il aborde avec confiance l'avenir.

A. D.

P.-S. — A propos du banquet, remercions chaleureusement notre camarade Regimbeau Henri, toujours dévoué, toujours à la tâche, qui l'organise à la satisfaction de tous.

A. D.

Lettre de l'Apôtre

Notre ami Gab. Delmas a reçu la missive suivante qu'il se fait un plaisir d'insérer :

Mon cher ami,

Mer, le 24 juin 1923.

J'ai recours au « Bec » pour transmettre à tous nos camarades les regrets que j'éprouve de ne pouvoir me trouver parmi eux ces jours-ci. Plus tard, alors qu'ils seront, à leur tour, les anciens — nous serons, en ces temps-là, les vieux débris — ils comprendront mieux encore qu'aujourd'hui, la peine que je ressens.

Mes regrets sont d'autant plus vifs que je me rappelle toujours avec émotion le cordial accueil que m'a réservé le B.E.C. l'an dernier.

Je le regrette enfin et surtout — ils m'excuseront de le dire — parce qu'il m'est arrivé ces jours-ci le lointain écho d'un mystérieux projet. Ah ! quoi qu'il en soit, et quoi qu'il en arrive, qu'on ne prononce pas le mot de fusion, qui résonne si péniblement à mes oreilles. Quelque avantage qu'elle pourra vous donner, il me semble qu'elle emportera un peu de cette âme du B.E.C., que nous avions rêvée si pure, si fière, si vierge, un peu de cette âme faite des efforts, des enthousiasmes, des joies et des peines de plusieurs générations d'étudiants ; il me semble que cette âme en sera comme ces fleurs odorantes et belles qui, sous quelques gouttes de pluie perdent leurs couleurs et leur parfum.

Mais je ne veux pas troubler les joies du présent et les espérances futures.

Je viens simplement, en ces jours de fête, dire à nos camarades toute mon émotion et toute ma reconnaissance pour ce qu'ils ont fait. Je viens saluer le B.E.C. dans son glorieux passé, dans son joyeux présent, dans son rayonnant avenir.

Et toi, mon cher Aumont, qui as bien voulu, pour ce 20e anniversaire, accepter la présidence de notre club, toi qui viens de faire dans notre journal un article vraiment trop élogieux du fondateur du B.E.C., sois, à ton tour, remercié par lui des efforts que, depuis 20 ans, tu continues à fournir avec une persévérance et un cœur remarquables. Sois convaincu que mon mérite est mince à côté du tien.

Ta seule ambition fut toujours de faire le bien; ta seule récompense, la satisfaction du devoir accompli.

En contemplant le chemin parcouru par le B.E.C., tu peux, malgré qu'il n'ait pas encore battu le Stade, être fier de notre enfant. Notre but, en le créant, était autrement élevé. Nous voulions, tout d'abord, grouper les étudiants de Bordeaux, ensuite semer dans tous les autres centres universitaires le grain qui germait si bien autour de nous.

Les fêtes du 20e anniversaire, en réunissant autour de toi l'élite estudiantine de la plupart des Universités de France, auront suffisamment montré que ce double but est à peu près atteint.

Dr FOURNIAL.

Félicitations

Nos camarades Rocherol et Voulgre, viennent de passer brillamment leur cinquième examen de doctorat en médecine. Nous leur disons ici nos compliments et le plaisir que nous cause leur succès.

Water-polo

Dimanche prochain 1er juillet, à la piscine de l'American-Park, nos équipes 1 et 2 joueront en championnat de première série contre Austerlitz-Sport. Quelques encouragements béécistes dans les tribunes leur feraient le plus grand plaisir.

La Fusion ne se fait pas

Le projet de fusion B.E.C.-V.G.A.M. n'a pu aboutir, mais il a été étudié et sur comme il méritait de l'être. Cet échec n moindrit nullement la confiance que dans l'avenir du B.E.C., c'est-à-dire la pratique des sports sous sa vé formule de l'amateurisme le plus plus désintéressé. Là est la form de l'avenir, et je dois reconnaître ment que ces idées étaient aussi représentants de la V. G. C'est de de départ, et aussi sur une que principes **uniquement universitai** né le projet de fusion.

Nous n'avons pas abouti et nous quittés bons amis.

Et maintenant que cette question d sion est close définitivement, je me libre de dire un peu à certains journaux sportifs de Bordeaux ce que je pense de la campagne menée contre le projet de fusion. Je le ferai sans acrimonie, mais avec toute ma sincérité, et je crois qu'une explication est en tout point préférable.

Lorsque les bruits de fusion circulaient dans Bordeaux, les journaux « l'Athlète » et le « Sportsman », avec un ensemble touchant, prirent immédiatement position contre la fusion, et prédirent la fin du B.E.C., crièrent à la disparition du club universitaire, de ses principes, etc., etc.

Je connais l'utilité de la presse, et je sais les services qu'elle rend chaque jour à la cause sportive, je sais aussi que son rôle est d'informer, aussi, lors les bruits de fusion ont circulé, elle avait parfaitement le droit de s'en faire l'écho. Mais, pour cette question qui ne regardait que le B.E.C. et la V.G.A.M., elle n'avait pas à prendre position, ni pour ni contre. Le projet pouvait fort bien ne pas séduire nos journalistes, mais ils devaient attendre les résultats et critiquer la décision, mais seulement lorsque cette décision aurait été prise et rendue officielle. Ils n'avaient pas le droit de s'introduire dans nos assemblées générales en tant que journalistes, puisqu'ils n'y étaient pas invités en cette qualité.

Cette campagne courte, mais assez violente, nous a laissé à tous, partisans ou non de la fusion, l'impression qu'il s'agissait de petites haines personnelles faciles à assouvir sous la forme de l'anonymat... et si je me trompe, ou plus exactement si nous nous trompons, très certainement les colonnes du B.E.C. seront à la disposition des auteurs des entrefilets incriminés.

Je crois une explication utile, car enfin, tant à l' « Athlète » qu'au « Sportsman », nous avons des amis, de bons amis de la première heure et nous ne voulons douter ni de leur amitié, ni de leur sincérité.

H. LAROUSSE.

RUGBY

Nous apprenons avec plaisir les fiançailles de nos amis Duvigneau et Larquier. Le B.E.C. leur adresse ses meilleurs compliments et espère que les douceurs du mariage ne leur feront pas oublier tout à fait les charmes du rugby.

Une mauvaise nouvelle, celle-ci : notre excellent camarade Lafond-Grellety vient d'être victime d'un grave accident. Nous faisons des vœux pour son prompt rétablissement et ne doutons pas que les soins éclairés dont il est entouré auront vite fait de le remettre sur pied.

Un bel exemple de fidélité à la parole donnée : Moyzès nous avait donné, spontanément d'ailleurs, sa parole d'honneur qu'il jouerait au B.E.C. la saison prochaine. Il est des gens qui ont de leur honneur et de leur parole donnée une compréhension spéciale. Ledit Moyzès vient de signer froidement sa licence à Libourne.

Nous signalons sa conduite à tous nos camarades béécistes pour qu'ils la jugent.

Les membres du B.E.C., désireux de pratiquer le rugby, sont priés de passer au secrétariat, 42, rue du Maréchal-Joffre, pour signer leur licence. Prière de porter trois photographies.

Du notre Club

de la Commission de fusion

ission nommée par l'Assemblée extraordinaire des Membres du 8 juin et dont les pouvoirs ont més par l'Assemblée Générale ex- naire du 19 juin, après avoir étudié générale de Combustine fusion, la possibilité de faire du C. une Société plus puissante en tous rts, que par le passé, tout en restant ctement Universitaire, ne pouvant rien anger au projet des Statuts, présente à troisième Assemblée du B.E.C., décide près avoir pris connaissance de la lettre -dessous de Monsieur Gasqueton, d'abandonner les pourparlers.

D'autre part, la Commission demande au Bureau de convoquer pour le Mardi 10 juillet une nouvelle assemblée générale extraordinaire du B.E.C. afin de ratifier les modification aux Statuts entraînées par la situation actuelle.

La Commission est persuadée qu'en agissant ainsi elle assurera au Bordeaux-Etudiants-Club, l'unité de direction nécessaire, aussi bien dans l'intérieur du Club que dans les relations avec les Fédérations et les pouvoirs publics.

La Commission fait un pressant appel auprès des Camarades habitant Bordeaux et répondant à la définition de l'Universitaire établie par l'Union Nationale des Etudiants pour que désormais ils viennent tous se grouper dans les sections de rugby, de football, d'athlétisme ou de hockey, etc... dont le B.E.C., **section sportive de l'Association Générale des Etudiants de Bordeaux** assurera l'existence.

Les Membres de la Commission :
Docteur Aumont, Docteur Loubatié, Docteur Maronneaud, Docteur Pommes, Hubert Larousse, Vinson, Edouard Villain.

Lettre de M. Gasqueton à M. Larousse.

« Bordeaux, le 22 juin.

» Bien cher Monsieur,

» Comme suite au projet de statuts définitifs que vous nous avez fait remettre, mes amis me prient de vous faire savoir qu'après les avoir étudiés de très près ils se voient désolés de ne pouvoir les accepter et regrettent vivement que nous ne puissions nous mettre d'accord sur les bases beaucoup plus simples d'une fusion ordinaire.

» Il n'en demeure pas moins qu'ils sont très heureux d'avoir eu l'occasion de faire plus ample connaissance avec vous et vos amis, et sont certains que ce premier point de contact sera le départ de relations qui ne pourront que se développer par la suite.

» Veuillez agréer, Bien cher Monsieur, l'assurance de mes meilleurs sentiments.

Signature : F. C. GASQUETON.

Note très importante du Secrétariat

Les Universitaires désirant que leur qualification soit valable pour le football, le hockey et le rugby, devront se mettre en rapport d'urgence avec le Secrétariat du B.E.C., maison des Etudiants, rue du Maréchal-Joffre.

Calendrier Officiel de Côte d'Argent

Dans la poule A, le Stade Bordelais rencontrera La Teste, le Midi et Cadillac.

Dans la poule C, avec le Sport Athlétique figurent Libourne, Sainte-Foy, la Section.

Occupons-nous seulement de la poule B, qui nous intéresse plus particulièrement.

Poule B. — C. A. Béglais, B.E.C., A.S.P.T.T., U. A. Gujan-Mestras

21 octobre :

U.A. Gujan contre Bègles, terr. de Gujan. A.S.P.T.T. contre B.E.C., terr. des P.T.T.

Bois du RHUM St CHRISTOPHE et va-t'en rassuré

BÉÉCISTES
Tous chez TUNMER
Le vieux fournisseur du B. E. C.

MAILLOTS, depuis 9 fr.
CULOTTES — 7 fr. 50
BAS — 6 fr. 75
CEINTURES — 4 fr. 50
BOTTINES (Prix net) dep. 29 fr.

REMISE DE 10 °/o SUR LES PRIX DU CATALOGUE

TUNMER
96 & 98 rue Ste-Catherine